



FABRICE COFFRINI / AFP VIA GETTY IMAGES

Le Conseil de Trump

Le Conseil de la paix peut-il réussir là où tous les autres ont échoué ? Les efforts internationaux en faveur de la paix ont-ils échoué ?

- Stephen Flurry
- [25/03/2026](#)

Le Conseil de la paix du président Donald Trump connaît des débuts difficiles. Lorsqu'il a lancé cet effort international de maintien de la paix en marge du Forum économique mondial de Davos, en Suisse, le 22 janvier, il a déclaré qu'il avait « la possibilité de devenir l'un des organismes les plus importants jamais créés ». Pourtant, de telles proclamations de paix sont déjà mises à mal par les divisions entre les puissances mondiales, qui nous poussent vers la prochaine guerre mondiale.

Les principaux alliés occidentaux, tels que le Danemark, la France, l'Allemagne, l'Italie, la Norvège et le Royaume-Uni, ont refusé de participer au conseil, invoquant la crainte que cela ne compromette le rôle des Nations unies dans la diplomatie mondiale. Pendant ce temps, ces mêmes nations discutent de la manière de maintenir le pouvoir européen sur le Groenland et de faire obstruction aux États-Unis.

PT_FR

Le Canada a été invité à rejoindre le Conseil de la paix, mais le président Trump a retiré son invitation après que le Premier ministre canadien Mark Carney ait prononcé un discours lors de la même conférence sur la nécessité pour les « puissances intermédiaires » telles que l'Australie, le Canada et le Royaume-Uni, qui ont vécu sous la magnanimité américaine, de trouver d'autres alliances. Carney, tout comme les dirigeants européens, a également laissé entendre que les États-Unis pouvaient être attaqués sur le plan économique (article, page 1).

Il est préoccupant que le Canada ne soit pas le bienvenu au Conseil de paix parce que Carney a insulté Trump, tandis que le président russe Vladimir Poutine et le secrétaire général chinois Xi Jinping sont invités parce que le président Trump veut négocier avec ces tyrans.

Mais le fait que le président Trump ne puisse pas négocier la paix avec le Canada est un mauvais signe de sa capacité à négocier la paix avec la Russie et la Chine.

Lorsque le premier ministre britannique Neville Chamberlain a proclamé « la paix pour notre temps » après avoir signé un pacte avec Adolf Hitler en 1938, permettant à l'Allemagne d'annexer les Sudètes de Tchécoslovaquie, les gens ont applaudi. La Seconde Guerre mondiale a éclaté seulement 11 mois plus tard. Sa déclaration optimiste de paix s'est révélée être une plaisanterie de mauvais goût.

Les historiens du futur porteront-ils le même regard sur le Conseil de la paix du président Trump ?

Conseil des autocrates

Le président ne cesse de qualifier son Conseil de la paix de « plus grand et plus prestigieux conseil jamais réuni », alors que les deux tiers des pays qui l'ont rejoint jusqu'à présent sont des régimes autoritaires. Parmi ces membres fondateurs figurent le président Alexandre Loukachenko de Biélorussie, fréquemment qualifié de dernier dictateur d'Europe, le président Kassym-Jomart Tokaïev, un homme fort post-soviétique, le prince héritier Mohammed bin Salman d'Arabie saoudite, un monarque absolu, et le président Recep Tayyip Erdoğan de Turquie, un autocrate de tendance islamiste.

Cela correspond-il vraiment à la description du plus grand et plus prestigieux conseil jamais constitué ?

Les données de l'indice de démocratie de l'Economist Intelligence Unit attribuent une note moyenne de 4,5 sur 10 aux gouvernements membres du Conseil de la paix.

Les régimes autoritaires exploitent fréquemment les organes des Nations Unies, en particulier le Conseil des droits de l'homme, pour se soustraire à tout contrôle, légitimer leur pouvoir et porter atteinte aux droits humains internationaux. Le Conseil de la paix du président Trump est censé réparer de telles injustices. Mais jusqu'à présent, les pays qui ont rejoint le Conseil de la paix sont en moyenne plus autoritaires que ceux qui composent l'ONU.

Contrairement à l'ONU, le Conseil de paix sera en mesure de prendre des décisions rapides, car sa charte confère à Donald J. Trump (et non le président américain en exercice, quel qu'il soit) comme président. Trump le pouvoir exclusif de modifier les entités du conseil.

Cependant, faire confiance à Donald Trump pour obliger les dictateurs à rendre des comptes peut s'avérer une stratégie perdante. Il a déjà menacé d'imposer des droits de douane de 200 pour cent sur le champagne et le vin français simplement parce que le président français Emmanuel Macron a déclaré qu'il ne souhaitait pas rejoindre le Conseil de paix, tout en fermant les yeux sur les violations des droits humains commises par le Hamas.

Après que le président a fait pression sur le premier ministre israélien Benjamin Netanyahu pour qu'il libère 1 904 terroristes du Hamas l'année dernière en échange d'un cessez-le-feu, mon père, Gerald Flurry, a écrit : « Le président Trump n'a pas seulement trahi Israël, il a spécifiquement déshonoré Netanyahu. C'est une catastrophe difficile à décrire » (*Trompette*, mars 2025).

Le Premier ministre Netanyahu s'est plié aux exigences et a libéré les otages — seulement six semaines plus tard, le Hamas rompait le cessez-le-feu. Mais le président Trump a-t-il tiré les leçons de son échec ? Il ne l'a pas fait ! Son nouveau Conseil de la paix a vu le jour dans le but d'organiser de futurs cessez-le-feu avec le Hamas, composé de dirigeants mondiaux principalement issus de pays autocratiques qui haïssent Israël et oppriment leur propre peuple.

Trump est sans aucun doute sincère dans sa conviction que son Conseil de la paix crée à la fois la prospérité et la tranquillité au Moyen-Orient. Mais les générations futures se souviendront de ses promesses comme d'un moment de « paix pour notre temps » !

Un monde dangereux

Lorsque le défunt Herbert W. Armstrong a assisté à la réunion inaugurale de l'Organisation des Nations Unies en 1945, il a mis en contraste les discours publics éloquentes sur la paix et les amères disputes qui se produisaient en coulisse.

« Jamais dans l'histoire de l'humanité, quelque chose de semblable ne s'est produit », a expliqué M. Armstrong. « Il s'agit de la conférence la plus grande et la plus élaborée de dirigeants mondiaux jamais organisée. [...] Lors des séances plénières de la conférence, nous entendons de belles oraisons énonçant de nobles objectifs d'altruisme et de paix mondiale ; ces déclarations seront publiées dans les journaux du monde entier pour le plus grand nombre. Mais les véritables sessions se déroulent derrière les portes closes des salles du conseil des comités, où fait rage une bataille acharnée pour les intérêts nationaux » (*La pure vérité*, décembre 1948).

Huit décennies plus tard, deux choses ont changé. La première est que vous n'avez plus besoin de jeter un œil derrière des portes closes pour voir « la bataille acharnée pour les intérêts nationaux » qui fait rage. Lors du Forum économique mondial de 2026, les dirigeants ont discuté ouvertement de leur désir de résister aux États-Unis et de créer un bloc européen puissant. La seconde est qu'il n'y a plus une seule nation dotée d'armes nucléaires (les États-Unis), mais près d'une douzaine, auxquelles s'ajoutent des nations à ambition nucléaire et même des organisations terroristes.

Aucun des 19 dirigeants qui se sont réunis autour du président Trump pour créer le Conseil de la paix n'a été témoin de la mort de 85 millions de personnes dans une guerre mondiale, contrairement à la génération qui a fondé l'ONU. Alors, qu'est-ce qui fait croire au président Trump que ses tentatives pour instaurer la paix dans le monde vont aboutir ?

La Société des Nations, créée en 1920 ; le Pacte de Paris, signé en 1928 ; les Nations Unies, fondées en 1945 ; et la Cour internationale de justice, également créée en 1945, étaient toutes des initiatives impressionnantes et prestigieuses menées par des hommes qui avaient sans doute plus de talent et de compétences que le président Trump. Pourtant, toutes ont échoué lamentablement.

Qu'est-ce qui rend le Conseil de la paix différent ? La même nature humaine égoïste qui a fait échouer les efforts de paix passés est toujours présente au sein du Conseil de la paix. En fait, cette nature humaine égoïste a probablement empiré, car des dirigeants comme le président Trump ont oublié les horreurs déclenchées par la Seconde Guerre mondiale.

Le Bulletin of the Atomic Scientists a avancé de 4 secondes l'heure de son « horloge de l'apocalypse » symbolique le 27 janvier, poussant celle-ci à 85 secondes avant minuit — heure symbolique de la destruction nucléaire mondiale (article, page 16). Le besoin de paix mondiale est plus pressant que jamais, mais nos chances de l'atteindre se réduisent.

La nature humaine

Après que le Japon eut signé l'acte de capitulation à la fin de la Seconde Guerre mondiale, le général Douglas MacArthur adressa un avertissement sévère aux États-Unis et au monde entier au sujet de la guerre et de la paix. Il a déclaré : « Depuis le début des temps, les hommes ont recherché la paix. [...] Les alliances militaires, les équilibres des pouvoirs, les ligues de nations, *ont tous échoué à leur tour*, laissant le seul chemin à suivre être celui de la fournaise de la guerre. Le pouvoir destructeur absolu de la guerre efface désormais cette alternative. Nous avons eu notre dernière chance. Si nous ne concevons pas un système plus efficace et plus équitable, notre Armageddon sera à notre porte. Le problème est essentiellement théologique et implique une recrudescence spirituelle, une amélioration du caractère humain qui s'harmonisera avec nos progrès presque inégalés dans les domaines de la science, de l'art, de la littérature et de tous les développements matériels et culturels des 2 000 dernières années. Il faut que ce soit de l'esprit si nous voulons sauver la chair. »

Ce message est très différent de celui que le président Trump a délivré à Davos !

MacArthur n'a pas délivré un message optimiste sur « un avenir meilleur » et « un avenir plus sûr ». Ayant vécu la pire guerre de l'histoire humaine, cet homme au caractère bien trempé nous a avertis que nous avons besoin d'une « recrudescence spirituelle » et d'une « amélioration du caractère humain ».

L'apôtre Paul a également reconnu que la nature humaine était le principal obstacle à la paix. Il a averti que « le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! Alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point » (1 Thessaloniciens 5 : 2-3).

Ironie du sort, le fait que des hommes comme MacArthur mettent en garde contre l'extinction de l'humanité était un signe que le monde était sur le point de connaître un répit face aux horreurs déchaînées pendant la Seconde Guerre mondiale. Et le fait que des hommes comme Donald Trump parlent tant d'une nouvelle ère d'or de paix est un signe que la « destruction soudaine » est sur le point de frapper une grande partie du monde.

Comme je l'ai écrit dans la *Trompette* de juillet-août 2025 (La faille fatale de la politique étrangère de Trump), la croyance de l'administration Trump selon laquelle tout pourrait être résolu par le dialogue est naïve. Le président n'a rien appris des échecs du dialogue à apporter la paix à Gaza, en Ukraine et dans d'autres conflits. Il estime qu'il suffit de réunir les dirigeants mondiaux au sein d'un Conseil de la paix ou d'un autre forum et de discuter pour trouver une solution.

Cette idée délirante reflète une vision à court terme de l'histoire mondiale et de la nature humaine. Le monde est plus dangereux maintenant qu'il ne l'a jamais été. Il compterait plus de 12 000 ogives nucléaires !

Osée a prophétisé que les dirigeants de l'Israël du temps de la fin (dont font partie les États-Unis, la Grande-Bretagne et Israël) seraient « comme une colombe stupide, sans intelligence ; Ils implorent l'Égypte, ils vont en Assyrie. S'ils partent, j'étendrai sur eux mon filet, Je les précipiterai comme les oiseaux du ciel ; [...] » (Osée 7 : 11-12 ; traduction Louis Segond). Cette analogie décrit bien la politique étrangère insensée des États-Unis.

Dieu prépare un filet pour abattre le peuple américain s'il n'écoute pas Son avertissement !